

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2016)
Heft: 83

Artikel: L'apparence des candidats compte dans le scrutin américain
Autor: Vrolixs, Pauline
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830685>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'Amérique et le monde retiennent leur souffle. Qui succédera à Obama à la Maison-Blanche ? L'apparence a un poids certain.

L'apparence des candidats compte dans le scrutin américain

Trump ou Clinton ? Des Américains risquent bien de voter en fonction du physique des deux politiciens.

« Donald Trump a tout pour être président ! Il est grand, chevelu, avec des yeux bleus chaleureux... C'est un mâle alpha charismatique qui aime vraiment l'Amérique et les Américains. Hillary Clinton, elle, n'aime qu'elle-même. Je la trouve hautaine et glaciale. » Pour Marky Lynn, 50 ans, secrétaire dans une régie, le lien entre apparence et compétence politique semble évident. Le 8 novembre prochain, journée d'élection aux Etats-Unis, elle votera pour Donald Trump !

Selon une étude (2015) de l'Université de Berkeley en Californie, les électeurs renseignés sont peu influencés par le facteur beauté. A l'inverse, les votants sans connaissances politiques et sans attachements à un parti sont davantage susceptibles de faire leur choix en fonction du physique du candidat. « L'apparence est un indice faible en information. Mais ceux qui n'ont que cela pour se faire un avis s'y fient quand même... Et ils représentent un pourcentage d'électeurs non négligeable. Assez grand pour changer la face d'une élection dans 6,8% des cas », explique Douglas Ahler, chercheur américain.

Mark Van Vugt, auteur de l'ouvrage sur le leadership *Naturally selected* ajoute la dimension de l'âge. Si les gens cherchent la stabilité, les plus matures seront plébiscités. Si, au contraire, des changements radicaux sont à envisager, place aux jeunes. « Les quatre derniers présidents américains avaient, lors de leur entrée en fonction : 64 ans pour Bush père, 46 pour Clinton, 54 pour Bush fils, 47 pour Obama. Les révolutionnaires les plus fameux, de Napoléon à Emiliano Zapata en passant par Fidel Castro se situaient tous entre 30 et 33 ans. » Mais Donald Trump, malgré ses 70 ans, gravite hors catégorie. « Outsider par excellence, sa haine de l'establishment et son toupet excentrique lui confèrent les voix de ceux qui n'ont plus foi en la politique », continue Mark Van Vugt.

QUI SE RESSEMBLE S'ASSEMBLE

Professeur de psychologie à l'Université de Princeton, Alexander Todorov affirme que nous nous faisons instantanément une impression à autrui. Impression d'autant plus favorable si similitudes il y a. Certaines recherches démontrent que la res-

semblance physique à un politicien a un impact sur les électeurs. Dans cet ordre d'idée, Debbie, 63 ans, infirmière à la retraite, énumère les points en commun qu'elle a avec Hillary : « Elle a les cheveux blonds, la peau claire et nous avons presque le même âge. Je crois deviner dans ses traits qu'elle a une bonne écoute. »

Si des similitudes corporelles peuvent aider à convaincre l'électorat, a contrario, les différences peuvent avoir un effet inverse chez les individus déjà polarisés. « En principe, les attributs des candidats du parti opposé sont évalués négativement, note Alexander Todorov. « Prenez un politicien du camp adverse qui recourt au solarium, vous serez d'autant plus critique envers ce critère de beauté. » Mitch, 59 ans, peut en témoigner. Pour ce responsable d'une école privée, l'apparence de Donald Trump est rebutante : « La teinte de peau orangée de son visage me fait penser à du plastique, Moi, je voterai pour Hillary. »

Qui du brushing sophistiqué de l'ancienne secrétaire d'Etat ou de la houpette indocile du candidat républicain, siégera à la Maison-Blanche ? Gageons que le résultat des élections sera haut en couleur !

PAULINE VROLIXS / SAN FRANCISCO